

Zeitschrift:	Bulletin technique de la Suisse romande
Band:	31 (1905)
Heft:	8
Artikel:	Etude sur la reconstitution et la restauration du temple de St-Gervais, à Genève
Autor:	Moritz, Robert
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-24852

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bulletin technique de la Suisse romande

ORGANE EN LANGUE FRANÇAISE DE LA SOCIÉTÉ SUISSE DES INGÉNIEURS ET DES ARCHITECTES. — Paraissant deux fois par mois.

Rédacteur en chef: M. P. HOFFET, professeur à l'Ecole d'Ingénieurs de l'Université de Lausanne.

Secrétaire de la Rédaction : M. F. GILLIARD, ingénieur.

SOMMAIRE : *Etude sur la reconstitution et la restauration du temple de St-Gervais, à Genève, par M. Robert Moritz (suite). — Méthode générale de calcul de la poutre continue sur appuis élastiques, par M. A. Paris, ingénieur civil, privat-docent à l'Université de Lausanne (suite et fin). — Divers :* Bâtiment scolaire de Colombier (canton de Neuchâtel) : Rapport du jury du concours. — Hôtel des Postes et des Télégraphes, à La Chaux-de-Fonds. III^e prix « ex æquo » : Projet de MM. Lambelot et Boillot, architectes, à La Chaux-de-Fonds. — Tunnel du Simplon : Bulletin des travaux de mars 1905. Médaille commémorative du percement. — Sociétés : Société fribourgeoise des ingénieurs et architectes : Séance du 10 mars 1905. — Société vaudoise des ingénieurs et des architectes. — Concours : Collège primaire pour garçons, à Vevey. — La traction électrique sur les chemins de fer à voie normale.

Etude sur la reconstitution et la restauration du temple de St-Gervais, à Genève.

Par M. Robert MORITZ.

(Suite)¹.

Les stalles et les basses-formes trouvées dans l'église de St-Gervais sont de style ogival flamboyant et proviennent, dit-on, de l'ancienne chapelle Florentine². Elles sont presque identiques à celles de la cathédrale de St-Pierre, à Genève, de l'église de St-Claude et de St-Jean de Mauvrière, en France. Ces stalles très joliment sculptées ont

¹ Voir N° du 10 avril 1905, page 92.

² Voir J.-B.-G. Galiffe. *Genève historique et archéologique*. Genève 1869-1872.



Fig. 10. — Stalles de l'Eglise de St-Gervais avant la restauration.

été mutilées ; une fois restaurées elles feront l'objet d'une étude spéciale (fig. 10 et 11).

Dans la seconde moitié du XV^{me} siècle, une grande chapelle se construisit à l'extrados du mur Nord du chœur. Elle est recouverte par quatre voûtes sur croisées d'ogives et fut appelée de St-Protas, du St-Esprit, de la Trinité et des Allemands. Le sol de cette chapelle est au même niveau que celui du chœur. Le pilier à socle octogonal mouluré qui se trouve dans le centre de celle-ci est formé par les nervures des voûtes groupées en faisceaux (fig. 12). D'autres piliers semblables, au nombre de sept, sont engagés dans les angles et dans les murs ; un cul-de-lampe sur plan octogonal, mouluré et sculpté, fait saillie sur le pilier séparant les arcades Nord du chœur et reçoit également les retombées des nervures des voûtes ; des contreforts à l'extérieur retiennent la

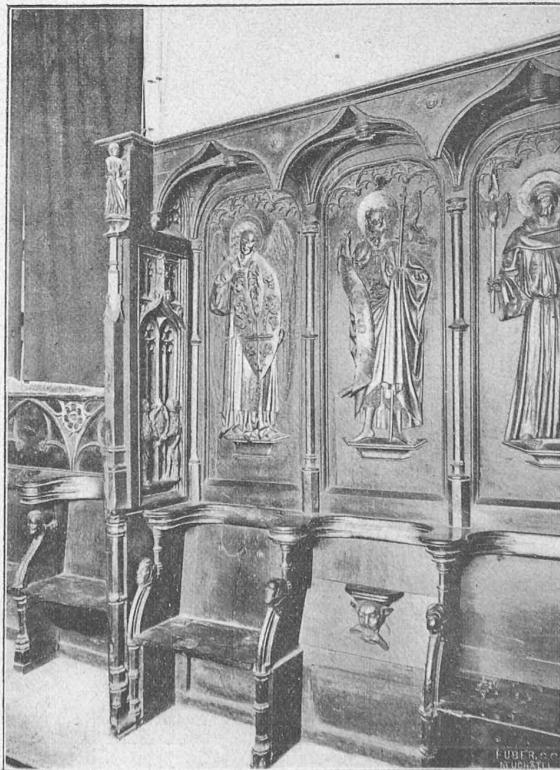


Fig. 11. — Stalles de l'Eglise de St-Gervais avant la restauration.

poussée de celles-ci. Les quatre clefs des voûtes, dont deux sont sculptées, représentent, l'une un dessin géométrique, l'autre un ange tenant un écusson. Une niche à contre-courbe finement moulurée se trouve près de l'angle Sud, dans le mur de la face Est.

Cette chapelle est éclairée par quatre fenêtres oblongues en ogives, dont deux sont situées sur la face Est et deux sur la face Nord. Deux petites portes y donnaient accès; l'une depuis le dehors et l'autre depuis la chapelle du bas-côté Nord de la nef. Deux portes plus grandes furent pratiquées plus tard sur la face Est; l'une en arc d'ogive semble être antérieure à l'autre en cintre surbaissé (anse de panier), ornée d'une frise de feuilles; elles ont les caractères de l'art ogival flamboyant. La fenêtre coupée par ces deux dernières portes était primitivement semblable à l'autre, ce que démontre la prolongation d'un des jambages de son encadrement (fig. 13). Les traces de deux appentis sur le mur Ouest expliquent les raisons qui ont obligé les constructeurs à pratiquer ces deux nouvelles portes. Les nervures des voûtes de cette chapelle dont le profil est à contre-courbe, se transforment chacune à sa base en un socle octogonal, dont les facettes sont à gorges méplates et qui est couronné par un profil à double tore (fig. 14). Les bases de ces nervures se trouvent toutes au même niveau. L'encadrement des fenêtres de la face Est est à double scotie; celui de la face Nord est formé par une simple gorge. Deux jambages retrouvés nous prouvent que ces fenêtres étaient à meneaux. C'est sous la fenêtre de la face



Fig. 12. — Vue de l'intérieur de la grande chapelle et des basses-formes des stalles, avant la restauration.



Fig. 12 bis. — Vue de la grande chapelle après la restauration.

Est, à proximité du chœur, que fut placé le monument en l'honneur des victimes de l'Escalade de 1602. Il fut exécuté par J. Bogueret, le frère, dit-on, de l'architecte de la rampe de l'Hôtel-de-Ville de Genève.

Le caractère de ces profils est celui qui distingue les édifices construits vers la fin du XV^{me} siècle. La disposition et les proportions de cette grande chapelle en font un des plus beaux monuments de l'art de cette époque à Genève.

Une autre annexe a été construite en même temps que cette grande chapelle, à l'extérieur de la face Sud du chœur, attenante au clocher et à la cage de l'escalier. Les nervures de sa voûte ainsi que la clef de celle-ci, qui représente un ange avec un écusson, sont identiques à celles de la grande chapelle. Deux chapiteaux à frises composées de feuilles de platane et de chêne, un médaillon ovale (amulette), sculpté sur un des piédroits des nervures, caractérisent cette annexe. Les bases des doubles tores de l'arcade ouverte sur le chœur sont à plan octogonal comme celle des nervures de la voûte. Une fenêtre en arc d'ogive, située sur la face Sud, éclairait cette chapelle; elle fut également coupée plus tard par une porte pratiquée droit au-dessous.

Les nombreuses traces de couleurs découvertes sur les murs et notamment les vestiges d'un chandelier peint sur la face Est de la grande chapelle nous indiquent que ces deux annexes étaient aussi ornées de peinture décorative.

Au commencement du XVI^{me} siècle, l'intérieur du chœur et de la nef de l'église ont été entièrement repeints

à neuf. De grands rinceaux peints sur le mur de la face Est du chœur le prouvent, comme aussi le reste d'un motif architectural figurant un fronton, qui a été trouvé sur le mur Nord du clocher, au-dessus de la chapelle de la Vierge. Ces peintures sont les seuls vestiges de l'art de la Renaissance découverts dans le temple de St-Gervais.

Après la Réforme, les nombreuses restaurations et réparations que l'église de St-Gervais a subies ont altéré son caractère architectural primitif. Les dalles de roche recouvrant les nombreuses sépultures que renfermait le sol de la nef et du chœur, ont été enlevées pour faire place à un plancher. L'ameublement de l'église a été dès lors refait à neuf à plusieurs reprises. Les meneaux des fenêtres et les vitraux peints ont disparu pour être remplacés par de grands carreaux. Les peintures ont été recouvertes de couches successives de chaux.

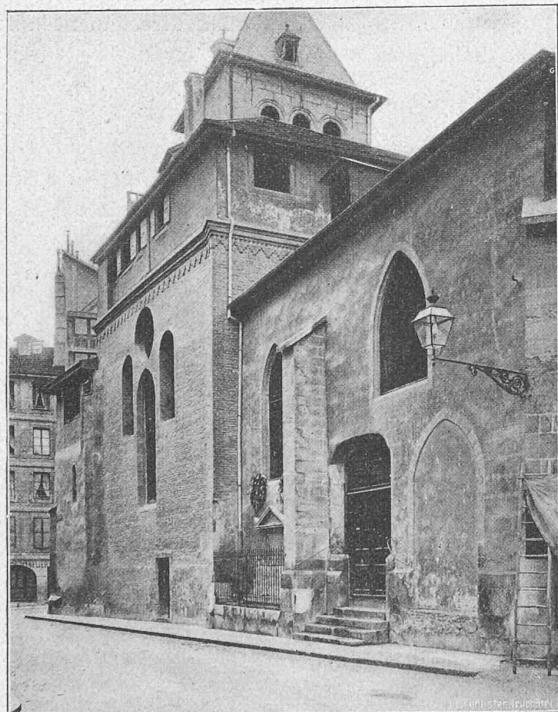


Fig. 13. — Vue de la façade Est de la grande chapelle avec le monument de l'Escalade.

A la fin du XVII^{me} siècle, après la révocation de l'Edit de Nantes, trois des chapelles du bas-côté Nord ont été démolies et remplacées par des galeries profondes. Les murs extérieurs de ces galeries, assez épais, étaient percés par des fenêtres à meneaux, en molasse du lac. La maçonnerie de ces murs se composait de matériaux très variés, de diverses provenances. De gros sommiers moulurés, reposant sur des corbeaux, supportaient le plancher de ces galeries, dont les solives apparentes sont également profilées selon la mode de cette époque. Ces dernières furent plus tard plafonnées en gypse. Un des corbeaux en roche est sculpté; il représente d'un côté un écu aux armes de Genève, de l'autre un écusson bernois, et semble avoir été primitivement une pierre de borne. Un chapiteau

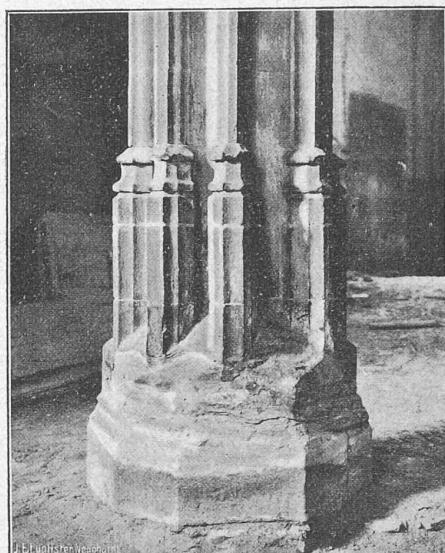


Fig. 14. — Base du pilier central de la grande chapelle.

sculpté, de style roman, a été également découvert dans la maçonnerie soutenant la chaire, construite à la même époque. Des escaliers de bois donnaient accès aux galeries; l'un d'eux partait de l'intérieur de la grande chapelle et l'autre du fond de la troisième. La chapelle du bas-côté Sud de la nef, qui est attenante au clocher, a été agrandie: une fenêtre fut pratiquée dans le fond du mur de celle-ci ainsi que dans celui des autres chapelles. La face postérieure du chœur fut percée par trois fenêtres, dont deux en plein cintre sont situées de chaque côté de l'ancienne et la troisième, qui est circulaire, au-dessus de celle-ci. A partir de la fin du XVII^{me} siècle, époque d'active immigration, la place manquant à Genève, de nombreuses constructions vinrent s'adosser à la face Nord, en empiétant sur l'ancien cimetière qui entourait l'église. Le chœur et la chapelle à l'Est du clocher furent également surhaussés de bâtisses servant d'habitation; l'intérieur même du clocher, au-dessus de la première chapelle, fut aménagé pour le même usage (fig. 15). *(A suivre).*



Fig. 15. — Extérieur du temple (face Nord), avant la restauration.